


MERUI
JE MEURS POUR CEUX QUE J'AIME
George Paterson of
Castle Huntly Esqr.



DESCRIPTION
D'UN
NOUVEL INSTRUMENT

Propre à abaiſſer la *Cataracte* avec tout le ſuccès poſſible ;

Par M. Pallucci, Chirurgien, Penſionnaire de SA MAJESTÉ IMPÉRIALE & de l'Academie de Florence.

Avec Figures en Taille douce.

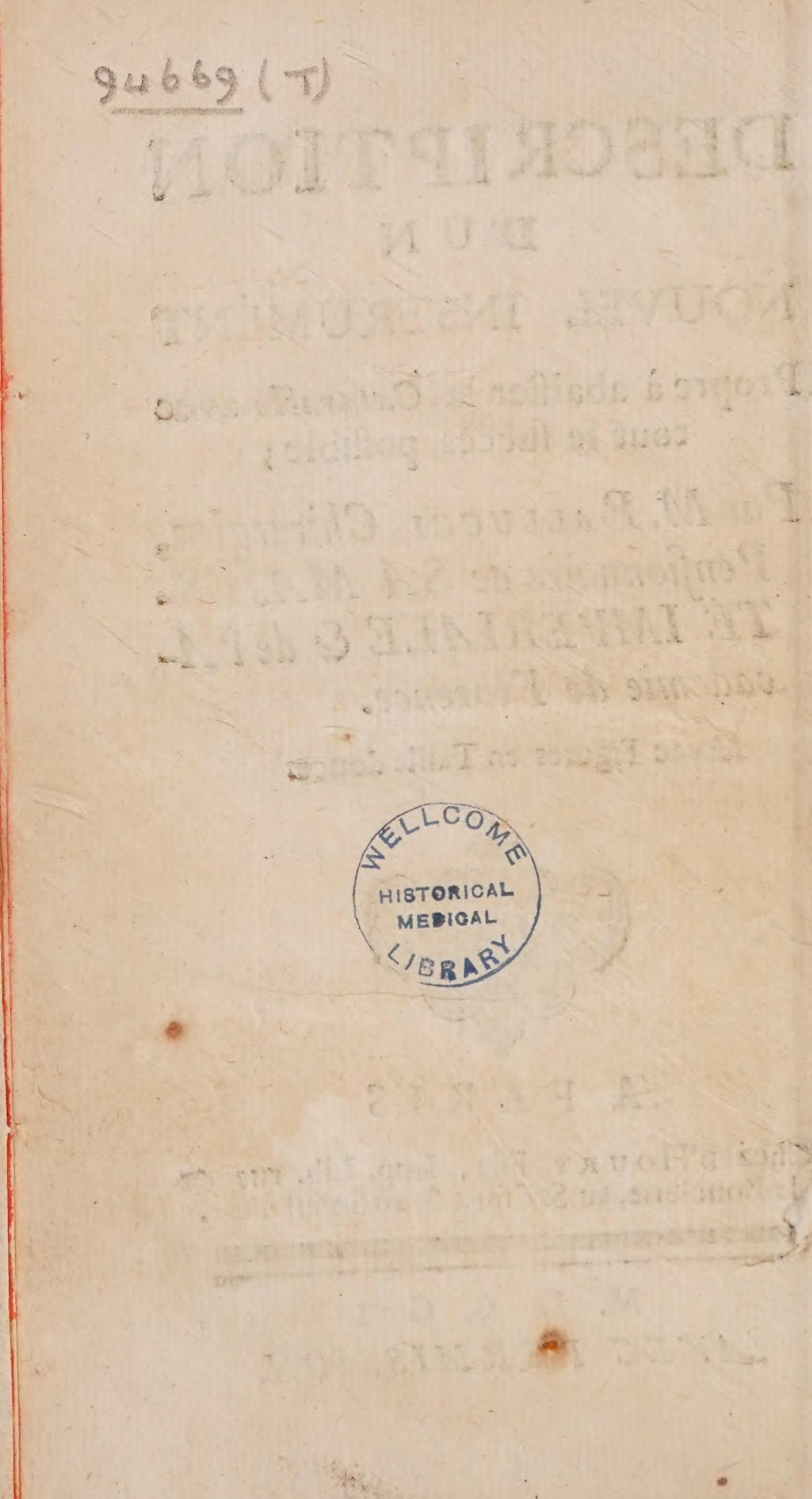


A PARIS

Chez D'HOURY Fils, Imp. Lib. rue de la Bouclerie, au S. Eſprit & au Soleil d'Or.

M. D C C L.

AVEC PERMISSION.


94669 (T)
WELLCOME
HISTORICAL
MEDICAL
LIBRARY

A MONSIEUR,

MOnsieur MORAND, Chirurgien de Paris, Censeur Royal, Inspecteur Général des Hôpitaux Militaires, MEMBRE de l'Académie des Sciences, & de celle de Chirurgie de Paris: Des Académies de Rouen, Londres, Bologne, Petersbourg, & de la Societé Botanique de Florence.

MONSIEUR,

Le Public vous doit, non-seulement les avantages qu'il tire de vos propres Travaux, mais encore bien d'autres qui partent des lumieres & de l'émulation que

vous donnez à ceux qui s'appliquent aux progrès de notre Art.

Je prévoyois déja que l'Instrument dont je vous fais part, auroit beaucoup de succès dans l'opération de la Cataracte: *mais j'aurois peut-être differé d'en faire usage, si vous ne m'eussiez animé le premier à m'en servir aussitôt que l'occasion s'en présenteroit. Sa réussite sur trois Soldats Invalides que j'ai opéré, par ordre de* MONSEIGNEUR LE COMTE D'ARGENSON, *en votre présence* (a) *a fait voir la*

(*a*) Deux de ces Soldats ont été opéré à l'Hôtel Royal des Invalides le 13 Avril 1750. en préſence auſſi de M. Munier, Médecin du même Hôtel, de MM. Bouquot l'Oncle, Chirurgien-Major du même Hôtel, & le Neveu Ayde-Major, de M. la Guerre, Conſeiller-Sécrétaire actuel de ſa Majeſté Impériale, & de pluſieurs Chirurgiens.

justesse de votre discernement. Après l'approbation que vous en donnez, je puis assurer au Public que jamais aucun Instrument n'a paru dans ce goût, & n'a renfermé tant d'utilité & de sureté que celui-ci.

Dans mes Nouvelles Remarques sur la Lithotomie *(* a *) j'ai dit quelques mots sur les inconvéniens de l'Aiguille conique ou* ronde, *à laquelle j'ai préféré la platte dont on se sert ordinairement, quoiqu'elle en ait aussi plusieurs; c'est pour cela même que je m'étois proposé d'abandonner l'une & l'autre, & de me servir dans les* Cataractes *bien mûres du Tuyau d'une petite se-*

[*a*] Avertissement.

ringue, jusqu'à ce qu'on eût trouvé quelqu'Instrument plus convenable, & qui ne fût ni tranchant ni pointu; mais depuis j'ai douté moi-même des utilités de ce même tuyau; & continuant toujours mes recherches, j'ai eu enfin la consolation de parvenir à mon but.

Ceux qui fondent la necessité de l'Aiguille platte & tranchante par les côtés, sur des adhérences du Crystallin avec les Processus *ciliaires, ne seront peut-être pas portés pour l'Instrument que je vais décrire: mais il y a lieu de croire qu'ils y consentiront lorsqu'ils auront mieux consulté la Nature, vû mes expériences, & observé que dans les* Cataractes *qu'on doit abaisser, il n'y a ja-*

*mais de ces adhérences qui ne puiſſent céder & ſe ſéparer par la ſeule preſſion faite par mon Inſtrument ſur la ſuperficie du Cryſtallin. Quand même il y en auroit de plus opiniâtres, on eſſayeroit en vain de rencontrer avec le tranchant de l'Aiguille les points de leur union, on couperoit plutôt l'*Iris *ou la* Cataracte, *inconvénient qui ne ſeroit pas moins conſidérable que la Maladie qu'on voudroit traiter.*

Après que j'aurai fait la Deſcription de l'Inſtrument, on verra bien qu'il eſt fort au-deſſus de tous les autres moyens dont on s'eſt ſervi précédemment pour abaiſſer la Cataracte. *Ce n'eſt point une Cuillere qu'on va cher-*

cher entre les mains d'un Ayde après avoir fait une grande ouverture, ni une Aiguille platte, émoussée, & arrondie sur les côtés comme celle que M. Heister (a) *après* Solingenius & *Nuck, a indiqué, & dont on croit que* Smalsius *en soit l'Inventeur.*

Je souhaite que les trois sujets que j'ai opéré avec ce nouvel Instrument, continuent de se bien porter. Les deux que j'opérai Vendredi dix-sept, voyent fort bien; jusqu'à aujourd'hui Lundi 27. il n'y a point eu d'accidens, excepté une légere inflammation sans aucune douleur. On a employé par précaution une seule saignée deux heures après l'Opéraion.

(*a*) Table XVII. Tom. II.

L'un d'eux, outre l'âge de 66 ans eſt encore attaqué de la goutte, d'hémorrhoïdes, & ſa Caracte avoit déja été abaiſſée une autre fois. Le ſecond approche du même âge, & n'a pu s'abſtenir de ſe lever après l'Opération. Le troiſiéme que j'ai mis chez une Garde-Malade dans la rue ſaint Guillaume, pour qu'il ne faſſe aucun excès, ſe porte fort bien depuis Lundi 20. qu'il a été opéré ſous vos yeux, & il ne lui eſt ſurvenu preſque point d'inflammation (a).

(*a*) Son Excellence M. le Marquis de Stainville, Miniſtre de Sa Majeſté Impériale, y a aſſiſté, de même que M. de Maréchal, Miniſtre, chargé des affaires de Sa Majeſté l'Impératrice Reine, M. Faget, Chirurgien en chef de l'Hôpital-Royal de la Charité, & pluſieurs autres Meſſieurs.

Je penſe, Monſieur, qu'il ne ſuffit pas d'avoir trouvé le véritable moyen d'abaiſſer la Cataracte, *mais qu'il faut auſſi trouver celui de la traiter lorſqu'elle remonte, ce qui ne ſauroit arriver que trop fréquemment, ſurtout quand les perſonnes opérées ne ſuivent pas exactement le régime. J'eſpere que vous approuverez fort les moyens dont je me ſervirai dans ces circonſtances. Je les rendrai publics après que j'en aurai fait l'expérience. Je me tromperois s'ils ne réuſſiſſoient auſſi-bien que je me le propoſe.*

Je deſire avec empreſſement, Monſieur, de trouver des occaſions d'employer une des Méthodes que vous avez bien voulu ap-

*prouver pour l'extraction de la Pierre, c'est-a-dire, la Méthode que j'ai proposée en parlant de l'*Urethro-Kisteo-tomie. *Les réflexions que j'ai faites après l'Edition de mon Livre, m'ont confirmé de plus en plus que c'est la méthode la plus sûre, & qu'elle est préférable à toutes les autres dans les cas les plus ordinaires. Comme je ne l'ai pas assez détaillée, j'espere que vous voudrez bien me permettre de vous faire part d'une Dissertation sur ce sujet.* (a) *Personne ne connoît mieux*

(a) Où je ferai aussi quelque changement d'époque, sur-tout à l'égard d'Arêtée, que Vossius a fait vivre long-tems avant César. L'autorité entr'autres, de ce savant Homme peut m'avoir servi d'illusion. J'éclaircirai encore ce que j'ai avancé au sujet des Livres de *Cœlius Aurelianus* (ou pour mieux dire de *Soranus* par rapport à Celse.

*que Vous en France l'*Urethro-Kisteo-tomie, *ayant une expérience consommée sur cette façon de tailler, qui en général, & à toutes choses égales, est fort au-dessus des autres trois especes que je lui ai fait précéder dans le même Ouvrage, c'est-a-dire, de l'*Hypo-Kisteo-tomie, Urethrotomie, *& de l'*Epi-Kisteo-tomie. *Je ne me suis proposé d'autre but que de la rendre plus sûre & immanquable.*

L'intérêt que vous prenez au bien du Public, & aux progrès de la Chirurgie, joint à l'heureux caractere dont la Nature vous a partagé, vous a fait avouer que la Taille laterale, *ou* Urethro-

Kisteo-tomie *étoit encore susceptible de perfection.*

J'ai l'honneur d'être avec autant de respect que d'attachement, Monsieur,

Votre très-humble & très-obéissant serviteur,
PALLUCCI.

Paris, ce 27 Avril 1750.



DESCRIPTION
DU
NOUVEL INSTRUMENT.

IL eſt compoſé principalement de deux piéces jointes enſemble parallelement ; chacune a deux extrémités, l'une ſert pour faire le trou, moyennant l'Aiguille platte dont elle a la forme ; l'autre (alternativement) ſert pour abaiſſer la *Cataracte*. La piéce au bout de laquelle eſt l'Aiguille (voyez la Figure ſeconde) a trois pouces environ de longeur ; l'autre piéce (Figure premiere) en a quatre.

Dans cette derniere il y a trois parties à conſiderer, les deux ex-

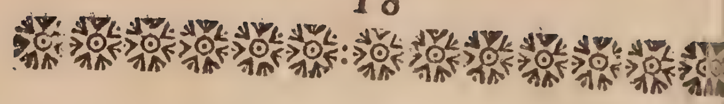
trémités, & la partie du milieu. Une de ces extrémités fait partie du manche. Elle représente d'abord un prallelepipede qui renferme un vuide (C) quadrangulaire. Ce vuide perce le parallelipede dans toute sa longeur, qui est d'un pouce & demi, de même que les deux faces plus petites opposées. La partie du milieu, qui achéve le manche, & l'autre extrémité, sont formées principalement par un allongement (D) d'un coté ou face du parallelepipede, à un pouce & demi au-delà duquel le même côté soutient un petit cube, vuide (E) en quarré, qui porte aussi deux demi anneaux presque concentriques, (A B) d'un diamêtre capable de recevoir l'index & le doigt du milieu de la main qui opére. Six lignes au-delà du cube, il y a un petit bouton olivâtre qui embrasse le même côté, & qui lui est adhérent, ce bouton est percé (F) pour laisser

paſſer la piéce qui forme l'Aiguille, L'autre extrémité eſt celle qui pénétre le globe & abaiſſe la *Cataracte*. Quoiqu'elle n'ait pas plus d'épaiſſeur que celle dont eſt ſuſceptible le trou fait par une Aiguille platte qu'on employe ordinairement pour cette opération, néanmoins elle préſente une petite largeur dans ſon bout avec laquelle on peut aiſément abaiſſer le Cryſtallin ſans couper, percer, ou déchirer la Capſule, l'Iris, la Retine, ou l'Uvée.

La piéce qui forme l'Aiguille (Fig. 2e.) eſt embraſſée & retenue à côté de la précédente moyennant ſes trois vuides (Fig. 1e. C E F.) On peut la diſtinguer en deux parties, dont l'une fait le manche qui eſt parallelepipede & proportionné aux deux vuides C E; l'autre forme l'Aiguille pointue-plate, & tranchante ſur les côtés. Cette Aiguille eſt auſſi mince que celles dont

on ſe ſert d'ordinaire, & à peine excédoit-elle la largeur d'un tiers de ligne. La même piéce porte une vis C, dont la tête eſt fort allongée; en la pouſſant on peut faire avancer & reculer l'Aiguille qui gliſſe ſur la ſurface interne, platte & polie du côté plus long D D D.





Maniere de ſe ſervir de cet Inſtrument.

ON le tient préciſément comme une plume, dont il n'excéde que de fort peu le volume ; & l'on peut opérer également des deux mains, moyennant quelque changement qu'on lui fait. Le manche regarde le dos de la main qui opére : les deux demi-anneaux embraſſent l'extrémité du doigt index & de celui du milieu ; la tête de la vis regarde le pouce ; l'Aiguille gliſſe par-deſſous le côté le plus long D D D.

Au moment qu'on va opérer on fait avancer l'Aiguille vers l'extrémité oppoſé au manche ; cette Aiguille ne paroît pas plus de trois lignes environ au-delà du bout de l'autre extrémité D ; on l'aſſujettit en appuyant le pouce par derriere

la vis & on pique le globe. Le trou étant fait on recule l'Aiguille avec le pouce, en le plaçant à côté de la vis pardevant & en le retirant vers le dos de la main. Tandis que le pouce ſe contracte vers le dos de la main pour retirer l'Aiguille, l'index & le doigt du milieu s'avancent pour que l'extrémité de l'autre piéce, qui doit abaiſſer la *Cataracte*, pénétre le globe. Par conſéquent, il ſe fait dans le même inſtant deux mouvemens oppoſés, ce qui demande beaucoup d'adreſſe & d'exercice de la part de celui qui opére, ſur-tout pour ne point perdre le trou fait par l'Aiguille. C'eſt pour cela même que pluſieurs perſonnes ne voudront peut-être pas convenir des avantages de cet Inſtrument, dont il eſt aiſé de reconnoître la ſupériorité ſur tous les autres employés dans cette Opération.

J'ai déja dit qu'il ne peut bleſſer

certaines parties intérieures du globe, à moins qu'on ne s'en serve rudement.

On a vu aussi que par son introduction il ne se fait aucun écoulement extraordinaire d'humeurs, & il est si peu sensible que l'on n'a encore vu aucun Malade se plaindre dans l'Opération.

Enfin, je me flate que l'expérience ne démentira point son utilité; & si l'on peut empêcher que la *Cataracte* ne remonte, quoique cela ne soit pas facile, de quelque façon que l'on s'y prenne, on y réussira toujours mieux avec cet Instrument, puisque ses proportions sont assez justes, paroissant avoir autant de largeur qu'il lui en faut pour abaisser d'un seul mouvement de haut en bas la *Cataracte*, sans se frayer une route trop étendue au travers du corps vitré, & sans le briser par ses mouvemens réïtérés, comme il arrive en se servant d'au-

tres Inſtrumens, ſur-tout de l'Aiguille ronde ou conique. On peut auſſi appuyer ſur le Cryſtallin au bas du corps vitré & un peu en arriere avec moins de crainte, qu'avec l'Aiguille conique ou platte & trenchante, comme je le démontrerai par la ſuite.

Explication de la Planche.

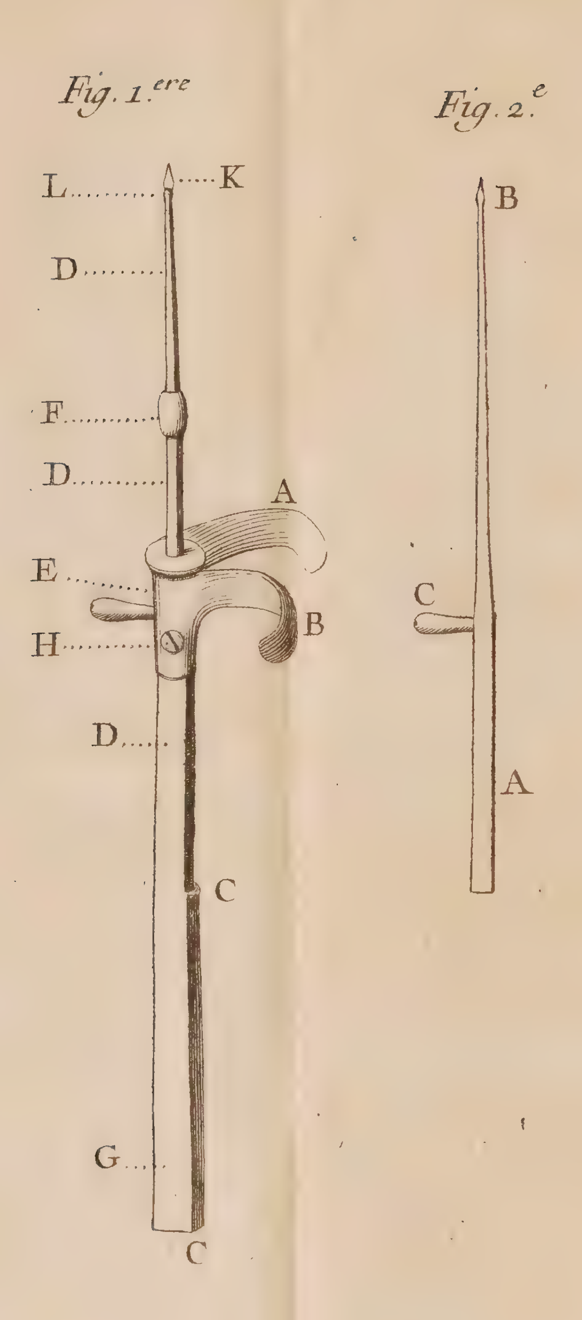
(Fig. 1e.) Elle montre l'Inſtrument, tel qu'il eſt dans le moment qu'on veut opérer. K, Aiguille placée derriere le côté G D D D L, qu'elle ſurpaſſe de quelques lignes. F, bouton percé pour laiſſer paſſer l'Aiguille. E, cube percé pour admettre la piéce qui forme l'Aiguille; CC, parallelepipede qui forme une grande partie du manche, & qui eſt percé pour admettre l'autre piéce (Fig. 2e.) A B deux demi-anneaux qui embraſſent l'index & le doigt du milieu de la main qui opé-

re. H, vis qui ſoutient les deux de-
mi-anneaux.

Fig. 2e A, manche de l'Aiguille
qu'on voit en face. B, Aiguille. C,
tête de la vis qui ſert à faire gliſſer
l'Aiguille moyennant le pouce pla-
cé à côté. Le tour eſt d'acier, ex-
cepté les deux demi-anneaux.

Vû l'Approbation, permis d'imprimer à
la charge d'Enregiſtrement à la Chambre
Syndicale, ce 28 Avril 1750. BERRYER.

*Regiſtré ſur le Livre de la Communauté des Li-
braires & Imprimeurs de Paris, N°. 3390. con-
formement aux Régleméns, & notamment à l'Ar-
rêt du Conſeil, du 10 Juillet 1745. A Paris, le
12 May* 1750. LE GRAS, Syndic.


Fig. 1.ere
L
K
D
F
D
A
E
B
H
D
C
G
C
Fig. 2.e
B
C
A





